Les états généraux

En 1789, la Franc est presque en faillite. La dette s’accroît t il faut trouver de nouvelles sources de revenus pour la payer. Les récoltes de l’année précédente ont été désastreuses et le prix des céréales monte en flèche. Il paraît difficile d’imposer une nouvelle taxe au tiers état, qui arrive à peine à s’acheter de quoi manger. Quant aux nobles, ils refusent de payer des impôts. Devant leur obstination, le roi n’a d’autre choix que de convoquer les états généraux en mai 1789. Cette réunion exceptionnelle entre les représentants des trois ordres (noblesse, clergé, tiers état) a pour but de dénouer la crise. Chaque ordre va alors présenter au roi ses revendications et ses plaintes ou doléances. Si certaines doléances sont spécifiques, d’autres concernent les trois ordres comme les limites du pouvoir royal, les libertés individuelles et la suppression des abus. La réunion dure six semaines, mais le roi et son ministre des Finances ne sont pas prêts à faire des concessions.

Lors des états-généraux de 1789, les doléances du tiers état sont ignorées. Elles portent, entre autres, sur la réforme des impôts, la suppression des droits féodaux, l’affranchissement des terres et la suppression de la dîme.

La prise de la Bastille

Devant l’attitude peu coopérative du roi, les représentants du tiers état, élus pour représenter le peuple lors des états généraux, décident le 17 juin de se constituer en Assemblée nationale. Ils conviennent de ne pas se séparer avant de s’être dotés d’une constitution. Toutefois, des rumeurs font état que des troupes royales sont placées autour de Paris pour dissoudre l’Assemblée. Le 14 juillet 1789, une foule armée se rend jusqu’à la Bastille, une prison royale à Paris, où on enfermait de façon arbitraire toute personne qui déplaisait aux puissants. Elle vient y chercher de la poudre à canon pour se défendre. Les négociations entre le gouverneur de la Bastille, Bernard de Launay, et les émeutiers échouent. Des coups de feu éclatent, auxquels succède une fusillade ininterrompue de quatre heures. On compte une centaine de morts parmi les émeutiers. Le gouverneur est tenu responsable du massacre et il est exécuté le jour même par les révolutionnaires. La colère du peuple s’étend à tout le pays. Le 14 juillet 1789, le peuple s’empare de la Bastille symbole de l’absolutisme royal. La prise de la Bastille est donc associée à la libération du peuple contre la monarchie, car c’est le premier coup porté contre la monarchie absolue. Cet événement, hautement symbolique, est célébré chaque année par les Français lors de la fête nationale du 14 juillet.